

PARTIE 1

1a On peut voir les choses de deux façons :

1) On écrit  $U = (u_{ij})$ ,  $x = (x_1, \dots, x_n)$  avec  $\|x\|^2 = \sum x_i^2 \leq 1$ ,  
et  $|\langle Ux, x \rangle| = \left| \sum_{i,j} u_{ij} x_i x_j \right| \leq \sum_{i,j} |u_{ij}|$

2) La boule unité est compacte,  $U$  est continue (endomorphisme d'un espace de dimension finie), et le produit scalaire, d'après Cauchy-Schwarz, est continu sur  $E \times E$ .

1b Deux versions, la même :

1)  $\forall u, y \in E$   $\langle U(u+y), u+y \rangle = 0$ . On développe, en tenant compte du fait que  $\langle Ux, x \rangle = \langle Uy, y \rangle = 0$ , et grâce à la symétrie de  $U$ , il vient  $\langle Ux, y \rangle = 0$ . Ceci étant vrai  $\forall y$ , la non dégénérescence du produit scalaire entraîne  $Ux = 0 \quad \forall x$ .

2) Soit  $\lambda$  une valeur propre de  $U$ ,  $x_0$  un vecteur propre associé. Alors

$$0 = \langle Ux_0, x_0 \rangle = \lambda \|x_0\|^2 \Rightarrow \lambda = 0.$$

$U$  étant diagonalisable et ne possédant que 0 comme valeur propre, il est nul.

N.B. La première preuve est meilleure, parce que n'étant que calculatoire, elle n'utilise pas le fait que l'on soit en dimension finie.

1c L'axiome de séparation " $N(U) = 0 \Rightarrow U = 0$ " vient d'être traitée à la question précédente. L'homogénéité est claire.

Enfin, pour  $x$  de norme inférieure à 1 :

$$|\langle (U+V)x, x \rangle| \leq |\langle Ux, x \rangle| + |\langle Vx, x \rangle| \leq N(U) + N(V)$$

et au passage au sup à gauche, pour récupérer l'inégalité triangulaire.

2a  $UV \in S_n \Leftrightarrow (UV)^t = UV \Leftrightarrow V^t U^t = UV \Leftrightarrow UV = UV^t$

2b Pour fixer les idées, je suppose  $| \lambda_1 | \leq \dots \leq | \lambda_n |$ , et je note  $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$  une base orthogonale de vecteurs propres associés.

Alors pour  $x = x_1 \varepsilon_1 + \dots + x_n \varepsilon_n$  de norme  $\leq 1$ , on a :

$$\begin{aligned} |\langle Ux, x \rangle| &= |\langle x_1 \lambda_1 \varepsilon_1 + \dots + x_n \lambda_n \varepsilon_n, x_1 \varepsilon_1 + \dots + x_n \varepsilon_n \rangle| \\ &\leq \left| \sum \lambda_i x_i^2 \right| \\ &\leq | \lambda_n | \sum x_i^2 \\ &\leq | \lambda_n |. \end{aligned}$$

Mais si l'on choisit  $x = \varepsilon_n$ , l'inégalité précédente est une égalité. On a donc bien

$$N(U) = | \lambda_n | = \rho(U).$$

De plus, avec les notations précédentes mais sans supposer  $x$  de norme plus petite que 1, on a :

$$\begin{aligned} \|Ux\|^2 &= \langle Ux, Ux \rangle = \sum \lambda_i^2 x_i^2 \leq | \lambda_n |^2 \sum x_i^2 \quad \text{donc} \\ \|U(x)\| &\leq | \lambda_n | \|x\| \quad \text{Q.E.D.} \end{aligned}$$

- 2c. Puisque  $U$  et  $V$  sont unitaires, le produit  $UV$  est bien symétrique. Alors, pour  $x \in E$  de norme inférieure à 1 :
- $$\begin{aligned} |(UVx, x)| &= |(Vx, Ux)| \quad (UV \text{ symétrique}) \\ &\leq \|Ux\| \|Vx\| \quad (\text{Cauchy-Schwarz}) \\ &\leq N(U) \|x\| N(V) \|x\| \\ &\leq N(U) N(V) \end{aligned}$$
- et on passe au sup. à gauche pour l'inégalité demandée.

## PARTIE 2

1.  $\Leftrightarrow$  Si  $A = \pi\pi^t$  avec  $\pi$  inversible,  $A$  est clairement inversible, et
- $$(Ax, x) = (\pi\pi^t x, x) = (\pi x, \pi x) = \|\pi x\|^2 > 0$$
- d'où que  $x$  est non nul, puisque  $\pi$  est inversible.
- $\Rightarrow$  Si  $A$  est définie positive.
- Pourquoi d'abord que toute valeur propre de  $A$  est  $> 0$  :
- soit en effet  $\lambda \in \text{Sp}(A)$ , et  $x_0$  un vecteur propre associé.
- $$(Ax_0, x_0) > 0 \text{ donc } \lambda \|x_0\|^2 > 0 \text{ donc } \lambda > 0.$$
- On diagonalise alors  $A$  au moyen d'une matrice orthogonale  $P$ . Si  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  où les  $\lambda_i$  sont les valeurs propres de  $A$ , je note  $\Delta = \text{diag}(\sqrt{\lambda_1}, \dots, \sqrt{\lambda_n})$ .
- Alors  $A = PDP^t = P\Delta\Delta^t P^t = \pi\pi^t$  avec  $\pi = P\Delta$ .
- Enfin,  $\pi$  est inversible puisque  $\Delta$  et  $P$  le sont.

- 3a. On effectue un calcul par blocs :

- $$\begin{bmatrix} A & C \\ C^t & a \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} A^{-1} & -A^{-1}C \\ 0 & 1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} I_n & 0 \\ C^t A^{-1} & a - C^t A^{-1}C \end{bmatrix}.$$
- On prend alors les déterminants.  $A$  étant définie positive,  $\det A = 1/\det A > 0$ , enfin  $\det A' > 0$  par hypothèse :
- D'où  $a - C^t A^{-1}C = \det A' / \det A > 0$ .
- 3b. Si  $N = \begin{bmatrix} \pi & D \\ 0 & \alpha \end{bmatrix}$ ,  $N^t N = \begin{bmatrix} \pi^t \pi & \pi^t D \\ D^t \pi & D^t D + \alpha^2 \end{bmatrix}$ .

- et je veux que  $N^t N = A'$
- Je choisis  $\pi$  inversible tq  $\pi^t \pi = A$  (Je peux,  $A$  est définie positive).
- Je pose  $D = \pi^t C$
- Alors  $D^t D = C^t \pi^{-1} \pi^t C = C^t A^{-1} C$
- Alors, comme  $a - C^t A^{-1} C > 0$ , je peux toujours trouver un réel  $\alpha$  tq  $\alpha^2 = a - C^t A^{-1} C$
- Finalement, j'ai écrit  $A'$  sous la forme  $N^t N$ , et  $N$  est clairement inversible :  $A'$  est définie positive.

- 3a. Si l'on voit  $A$  comme la matrice de la forme quadratique  $\phi_A : x \mapsto (Ax, x)$  dans la base canonique  $(e_1, \dots, e_n)$  de  $\mathbb{R}^n$ ,  $A_p$  n'est autre que la matrice de la restriction de  $\phi_A$  à  $\text{vect}(e_1, \dots, e_p)$ , écrite dans la base  $(e_1, \dots, e_p)$ . La restriction à un sous-espace d'une forme définie positive l'étant encore, il vient  $\det A_p > 0$ , et ce pour tout  $p$ .

3b. Par récurrence sur  $n$ ! Lorsque  $\det A_1 > 0 \dots \det A_{n-1} > 0$ , l'hypothèse de récurrence assure que  $A_{n-1}$  est définie positive. Or le passage de  $A_{n-1}$  à  $A = A_n$  se fait exactement comme dans le lemme,  $A$  est donc bien définie positive.

### PARTIE 3

1a. Evidemment,  $\lambda$  est valeur propre de  $T$ ssi  $1-\lambda$  est valeur propre de  $I_n - T$ . Alors, puisque  $N(S)$  est la plus grande valeur absolue d'une valeur propre de  $S$ ,  
 $N(I_n - T) \leq k \Rightarrow |1-\lambda| \leq k \quad \forall \lambda \in Sp(T)$   
 $\Rightarrow 1-k \leq \lambda \leq 1+k \quad \forall \lambda \in Sp(T).$

En particulier, toutes les valeurs propres de  $T$  sont strictement positives :  $T$  est définie positive.

1b. Pour toute valeur propre de  $T$ ,  $\lambda \geq 1-k \Rightarrow \frac{1}{\lambda} \leq \frac{1}{1-k}$   
 Les valeurs propres de  $T^{-1}$  étant les inverses de celles de  $T$ , il vient  $N(T^{-1}) \leq \frac{1}{1-k}$

De même, les valeurs propres de  $T^{-1} - I_n$  sont les  $\frac{1}{\lambda} - 1$  où  $\lambda$  est valeur propre de  $T$ . Puis  
 $\left| \frac{1}{\lambda} - 1 \right| = \left| \frac{1-\lambda}{\lambda} \right| \leq \frac{k}{1-k} \Rightarrow N(T^{-1} - I_n) \leq \frac{k}{1-k}$

2a et 2b : aucune difficulté.

2c.  $Z_p = Z_p^{2^p} \Rightarrow N(Z_p) \leq N(Z_p)^{2^p} \leq \dots \leq N(Z_0)^{2^p} = N(I_n - T)^{2^p} \leq k^{2^p}$   
 $\Rightarrow N(Y_p - T^{-1}) \leq N(T^{-1}) N(I_n - T Y_p) = N(T^{-1}) N(Z_p) \leq \frac{k^{2^p}}{1-k}$   
 ( $Y_p$ ) converge vers  $T^{-1}$ , et sacrément vite!